



JEROME PIETRI: Little Blues Story

Auto – Produit

Ce grand fan des Rolling Stones, des Who, des Them et des Animals est tombé dans le chaudron du rock seventies des l'âge de vingt ans en rencontrant Mick Ronson le guitariste de Bowie. La suite sera des collaborations avec Jean Louis Murat, un trio de Blues Texan (El Diablo) puis la création dans les années 90 du band de blues Too Bad. En 2005 on retrouve Jérôme à l'Olympia pour un hommage au Pink Floyd, il tournera même avec une chanteuse country ! Tout cela pour vous dire, que coté zic, il ne faut pas lui en compter à Jérôme Pietri ! Maniant avec autant d'aisance le dobro National que la Fender Stratocaster , cet ex rocker, bluesman de cœur, a décidé de rendre un hommage appuyé au blues avant qu'il ne tombe dans l'oubli. Voilà pour la petite histoire de ce **Little Blues Story** dédié à Charlotte et Thomas ses enfants je suppose, qui se décline en deux parties et en 15 titres. Ce gars au grand cœur, souhaite que ce disque soit une sorte de témoin pour les jeunes générations, qui éviterait, au blues, père de toutes les musiques actuelles, de disparaître avec le temps. Son retour aux racines de la musique rock est un enrichissant voyage qui comme l'histoire du blues (et je pense que c'est voulu) passe par une période avant guerre en acoustique, puis par l'électrification (période post war) . De la première à la huitième plage, en fingers picking, au dobro, ou en slide, le coup de phare sur les vieux standards d'avant guerre se veut fidèle, et relativement raffiné. Par la réinterprétation de leurs œuvres, Jérôme Pietri restitue la vie à ces géants qu'étaient : Blind Willie Johnson, Mississippi John Hurt , Son House ou encore Muddy Waters. Un clin d'œil aux blues Singers, si bien raconté par Nina Van Horn sur son livre Hell Of A Woman. Ici c'est Fabienne Della Moniqua qui prend le timbre de Sister Rosetta Tharpe sur "*Gospel Train*". C'est avec Slim Harpo et son "*I'm King Bee*" que l'on bascule vers l'électricité, plus contemporaine des stars du rock adulé par l'artiste. Notons un superbe hommage à Freddie King qui ferme le scud , un "*Black Belly*" crédité à son auteur et interprété avec classe . J'adore le "*You Gotta Move*" de Fred Mc Dowell immortalisé par Keith Richards et les Stones. Personne ne s'étonnera que la partie électrique est ma préférée. Son : "*Dust My Brown*" est un must, et la ballade en plage dix me ravie. Le jeu habité du guitariste auvergnat, et sa voix taillée pour l'exercice, posée sur un répertoire balayant les diverses époques, ajouté à une passion sans faille , font de ce disque un indispensable bijou pour toutes les générations .

JOEL BIZON